

ner chez eux; il est fort à propos, (comme j'ai eu l'honneur d'écrire à mes Supérieurs & Maîtres) qu'on prenne & qu'on renvoye ici quelques-uns de ces libertins, afin de les faire punir à la tête de l'Armée, pour servir d'exemple aux autres.

A l'égard de nos mouvemens, je vous dirai que les deux Rois ayans résolu de se mettre à la tête des Armées, toutes les Troupes eurent ordre de marcher vers la frontière, & le rendez-vous général ayant été marqué à Almeida, petite Place de Portugal, sur la Rivière de Sabugal, à dix lieues de Ciuda Rodrigo, on fit la revûe générale de l'Armée vers la fin de Septembre; qui se trouva nombreuse (y compris les Troupes réglées & les Milices Portugaises) de 21427. hommes, ensuite de laquelle on tint un grand Conseil de guerre, où l'on agita si nous entreprendrions quelque siège, ou si l'on marcheroit vers l'Armée ennemie, qui étoit près de Ciuda. Rodrigo sous les ordres du Duc de Berwich.

Les sentimens furent assez partagés, mais enfin celui du Comte de Melgar, Amiral de Castille, prévalut, parce qu'il assura que le Roi d'Espagne Charles III. n'auroit pas plutôt mis le pied dans ses Etats, que l'Armée du Roi Philippe V. l'abandonneroit & se joindroit à nous, il appuya son sentiment de plusieurs Lettres qu'il nous fit voir (qui, à ce qu'il dit) lui étoient écrites par des Officiers de considération de la Cavalerie Espagnole: ces assurances firent tomber la balance de son côté; nous marchâmes ensuite avec nos 32. Bataillons & 37. Escadrons en ordre de Bataille; le premier de ce mois nous campâmes entre Gallegao &